

Les OUBLIES DU 8 novembre 1942 par Lucien GOZLAN... Moriel... Israël

Dans la nuit du 7 au 8 novembre 1942, les résistants au gouvernement collaborationniste de PETAIN de Juin 1940, reçoivent un message codé..."Allo Robert,""Franklin arrive"

Les chefs de cette opération TORCH avaient prévu de réunir un millier d hommes pour neutraliser tous les services clefs, administratifs et militaires, d Alger....

Seul,... 377 personnes seront présentes....312 étaient juives et déchues de la nationalité française depuis l'abrogation du décret CREMIEUX d-octobre 1940 par le gouvernement pétainiste sur les lois raciales.

Les principales missions a investir étaient..:

La Villa des Oliviers...General JUIN, Amiral DARLAN...

La Grande Poste d Alger... Le Central téléphonique....Le XIX CORPS....La Préfecture d Alger....Le Commissariat Central...Les Commissariats des quartiers....Le Palais d Hiver...La Caserne Pelissier...Radio Alger....Le Terrain d Aviation de BLIDA....l Amirauté et le Port d ALGER..

Le débarquement commence vers 1 heure du matin sur les plages de Sidi Ferruch,..à l ouest,.. et vers le Cap Matifou a l Est.... Par les Américains à l' ouest, ..par les Anglais sur le port d Alger et a l est...

Le temps prévu pour investir toute la capitale avait ete programme a 2heures 30. Les allies mettrons 15 heures....

Le coup d éclat de tous ces résistants paraissait improbable au General Ryder...il changea ses plans une fois sur la terre ferme en encerclant sur les hauteurs toute la ville d Alger....

La neutralisation reussit mais l avance des allies tarde, les forces armees petainistes reprennent une a une toutes les places investies par les resistants.

Il y a 2 morts, le Lieutenant DREYFUS et le Capitaine PILAFORT, Le commandant DORANGE dirige les opérations pour libérer le General JUIN et l'Amiral DARLAN fait prisonniers par le chef de groupe Bernard PAUPHILET, aidé seulement par 6 résistants et rétablir le pouvoir petainiste. L Amiral DARLAN ordonnera un cessez le feu et une reddition des forces armées d Alger vers 17 heures sous la pression du General américain RYDER.

Certains résistants ont la possibilité de fuir, d autres sont fait prisonniers par l Armée Française et il faudra la pression des medias américaines et anglaises, pour qu'ils retrouvent la liberté.

Après le 8 novembre 1942, on pouvait dire.....Après PETAIN,..... c etait encore PETAIN...



Alfred Pillafort



Jean Dreyfus

Jean Dreyfus est né le 28 février 1914 à Paris. Son père était administrateur de sociétés.

Diplômé des Hautes études commerciales, il accomplit son service militaire au 20^e Régiment d'artillerie à Poitiers comme officier. Dégagé de ses obligations militaires, il part pour l'Algérie diriger une entreprise commerciale.

Sous-lieutenant de réserve, il est mobilisé sur place en 1939 et sert comme officier d'artillerie en Tunisie.

Démobilisé en 1940, il n'accepte pas la défaite et entre en contact avec le lieutenant-colonel [Jousse](#) dont il devient un proche collaborateur.

Pendant deux ans, il aide à préparer le débarquement allié en Algérie notamment en recrutant des volontaires. Le 8 novembre 1942 à l'aube, chargé de neutraliser les services de la poste centrale d'Alger et d'interdire ainsi toute communication avec la métropole, il investit la Grande Poste à la tête d'une quinzaine d'hommes. Jean Dreyfus coupe le central téléphonique qui dessert le centre d'Alger. Il tient la position face à un engin blindé du 5^e Régiment de chasseurs d'Afrique et des fusils-mitrailleurs. Il refuse de se rendre et les assaillants ouvrent le feu sur la Poste. Au bout d'une heure, considérant le but de sa mission atteint, le lieutenant Jean Dreyfus décide de sortir pour parlementer ; après un moment de discussion, il retourne auprès de ses volontaires. C'est à ce moment là qu'il est tué dans le dos d'une rafale de fusil-mitrailleur par un sous-officier. Jean Dreyfus a été inhumé dans le cimetière civil d'Alger.

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 13 mars 1943
- Croix de Guerre 39-45 avec palme
- Legion of Merit (USA)

Alfred Pillafort est né le 5 juin 1905 à La Canée en Crête où son père, capitaine d'infanterie, était affecté.

De retour en France avec sa famille en 1908, il passe sa jeunesse à Paris puis à Sainte-Colombe-les-Vienne dans le Rhône.

Se destinant à la carrière des armes, il prépare à Strasbourg le concours d'entrée à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr où il est reçu en 1925. Sorti sous-lieutenant de l'Ecole dans la promotion "Maroc et Syrie", il est affecté au 3ème Régiment de Spahis à Batna.

Il passe en 1927 au 8ème Régiment de Spahis au Maroc où, dans le cadre des opérations de pacification, il se distingue au cours de l'investissement de la palmeraie du Tafilalet Chevalier de la Légion d'Honneur à 25 ans, il est muté en 1932 au 2ème Régiment de Spahis Marocains pour y encadrer un groupe de partisans du groupement [Catroux](#) au cœur de la rébellion marocaine.

En 1936 Alfred Pillafort rentre en France au 2ème Bataillon de Dragons Portés pour y préparer l'Ecole de Guerre. En 1939, promu capitaine, il est affecté au 11ème Cuirassiers avec lequel il combat en Belgique en 1940.

Au moment de la débâcle, il se retrouve successivement à Bordeaux, à Perpignan et enfin en Provence où en juillet 1940, il rejoint le dépôt de la Cavalerie à Orange.

Au début de 1941, il rejoint les Forces Françaises Libres en Syrie où il retrouve le général [Catroux](#) ; affecté au 1er Escadron de Spahis du capitaine [Jourdié](#) puis au 42ème Escadron de Partisans Tcherkesses, il sert jusqu'à la fin des activités au Moyen-Orient.

Chargé d'une mission secrète, il revient en France en compagnie d'un officier supérieur britannique. La police de Vichy, alertée, arrête l'officier britannique et le transfère à Toulon d'où Alfred Pillafort parvient à le faire évader. Lui-même menacé, il préfère se mettre à l'abri et part alors pour l'Algérie caché dans la cale d'un cargo.

A Alger en 1942, il participe à l'organisation de la résistance et met sur pied des groupes d'hommes sûrs et prêts à agir. Il prend aussi contact avec le consul des Etats-Unis puis avec les autres groupes de patriotes qui se préparent, eux-aussi, à agir. De jour en jour l'organisation progresse, n'attendant plus que le débarquement allié.

Dans la nuit du 7 au 8 novembre 1942, le capitaine Pillafort et ses 47 partisans s'emparent de plusieurs points vitaux de la ville. Le 8, au début de l'après-midi, les Vichystes ont repris un à un les points neutralisés pendant la nuit ; ils tentent alors d'envoyer des troupes vers l'Est pour s'opposer au débarquement des américains mais, boulevard Baudin, ils se heurtent au capitaine Pillafort qui a fait dresser un imposant barrage rendant impossible toute circulation.

A 14 h15 une voiture s'arrête devant le barrage ; un coup de feu claque et Alfred Pillafort s'effondre, mortellement blessé au foie. Transporté à l'hôpital, il décède quelques jours plus tard, le 14 novembre 1942, des suites de sa blessure. Il est inhumé au cimetière Saint-Eugène à Alger.

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 13 mars 1943
- Croix de Guerre 1939-45
- Croix de Guerre des TOE

Les oubliés de l' « Opération Torch » Par Lucien Gozlan

LES OUBLIES de l' « OPERATION TORCH » : débarquement des forces alliées en Afrique du nord du 8 novembre 1942. Suite. Par Lucien Gozlan

La France s'installe en Algérie en 1830, on dénombre la présence de 15000 à 17000 juifs dans l'ensemble du territoire.

Le 24 octobre 1870, la France accorde à 38000 juifs d'Algérie la nationalité française.

Le régime de Vichy décidera l'abrogation de cette loi, après l'armistice signée par la France face à l'Allemagne le 22 juin 1940.

Cette abrogation sera votée le 7 octobre 1940, ...70 années après le décret Crémieux ... la communauté juive d'Algérie retrouve le statut de « Juif indigène »...

Dès l'apparition des lois d'exception de Vichy, la résistance juive s'organise en groupes d'autodéfense...

Quatre personnes, André TEMIME, Emile ATLAN, Charles BOUCHARA et Jean GOZLAN, puis aidées de Maurice SEBAOUN et son fils Paul âgé de 21 ans, s'installent dans un local près de la Place du Gouvernement à Alger, le transforme en Centre d'Accueil pour les réfugiés d'Europe puis devient une salle de gymnastique...

Ce sera la Salle GEO GRAS ...



Le recrutement des résistants sera très sélectif et surtout très cloisonné...seulement des groupes de 5 personnes...Leurs actions,...

le sabotage sur le port d'Alger de marchandises destinées aux Allemands, dépôts de tracts dans les boîtes aux lettres, destructions d'affiches vichyssoises, collages d'affiches gaullistes... On note le nombre de « résistants » sur la place d'Alger à 800 hommes. Il faut rajouter à la direction de ce groupe de résistants, le professeur Henri ABOULKER, grand invalide de la guerre 1914-1918, son fils José âgé de 23 ans, sa fille Colette, le docteur Raphaël ABOULKER et son frère Stéphane, leurs parents par alliance. Il y a aussi les frères CALVET(Cohen) Guy et Elie, Armand ALEXANDRE et

son fils Pierre, des juifs Alsaciens, Bernard KARSENTY, cousin de Jose ABOULKER.

A ORAN, la résistance juive s'organise autour de Roger CARCASSONNE et de son frère Pierre, tous deux cousins de José ABOULKER. Le nombre de résistants est important...environ 1500 personnes...Il y a les groupes du colonel TOSTAIN et ceux des frères CARCASSONNE. Ces groupes de résistance commencent au début de l'année 1941, il y a des contacts entre les frères CARCASSONNE et Henri d Astier de la Vigérie par l'intermédiaire du Capitaine JOBELOT... Henri d Astier de la Vigérie fait également connaissance avec l'abbé CORDIER, royaliste, membre de la compagnie de Jésus, lieutenant attache au service de sécurité.

L'échec de ces groupes de résistance sera dû en grande partie à une erreur venant de la part du Colonel TOSTAIN...il informe quelques jours avant son supérieur, le général BOISSEAU du débarquement imminent des Américains, il sera mis aux arrêts de rigueur, Le General BOISSEAU évitera d'alerter les autorités de Vichy.

D'autres personnes mobilisent d'autres groupes de résistants, il y a:

...Des militaires:...le général de division MAST, adjoint du général KOELT commandant le 19eme corps d'armée (qui est laissé dans l'ignorance totale).

.....le Lieutenant-colonel JOUSSE, commandant de la place d'Alger, sous les ordres du General MAST...

.....le Colonel CHRETIEN, chef du service de renseignements du Général commandant en chef les troupes en AFN, le général d'Armée JUIN...

.....le Commandant L'Hostis....

.....le Colonel BARIL ancien officier du Service de Renseignements de Vichy...

.....le Capitaine de frégate BARJOT et le Commandant DARTOIS, tous deux membres du mouvement de résistance ALLIANCE fondé par le Commandant FAILLE et dirigé par le général d'armée BOUSCAT en congé d'armistice...

.....le général de MONSABERT à Blida....

...Le groupe des CINQ...des notabilités d'extrême-droite favorables à Vichy mais animées du désir de revanche contre les Allemands...:

.....Henri d Astier de la Vigérie, royaliste et catholique dévot, affecté d'abord au 2eme bureau de l'état-major d'Oran, puis aux Chantiers de jeunesse à Alger sous les ordres du Colonel Van Hecke...personnage central de la résistance à Alger...

.....Jacques Lemaigre-Dubreuil, ancien de la Cagoule comme Henri d Astier de la Vigérie, PDG des Huiles LESIEUR, deviendra l'homme de confiance du consul-général américain Robert MURPHY...

.....Jean RIGAULT ayant fait parti de la Cagoule, homme de confiance de LEMAIGRE-DUBREUIL, se ralliera à DARLAN au lendemain du débarquement et tournera le dos à ses anciens alliés...

.....Jacques TARBE de Saint-Hardouin, ancien conseiller d'ambassade nommé aux Affaires économiques de la Délégation générale sous la direction de Weygand...

..... Le Colonel Van Hecke, chef des Chantiers de Jeunesse en AFN, n'en fera pas parti le jour décisif...

...Des hauts Fonctionnaires de la Police...Le Commissaire ACHIARY, chef de la brigade spéciale de surveillance du territoire, travaille pour l'Intelligence Service ...Il possède son groupe de résistance et a pour adjoint Bernard KARSENTY...

.....Le Directeur de la Sûreté MUSCATELLI, le Commissaire ESQUERRE et Le

Commissaire GARIDACCI...

Avant le débarquement des Américains et des Anglais, les différents groupes de résistants décident d'être solidaires mutuellement jusqu' au débarquement des Forces Alliées...sans tenir compte de leurs différences politiques...Le groupe des cinq ralliera l'Amiral DARLAN.....le groupe des résistants JUIFS se trouvera FRUSTRE et OUTRE des fruits de leur Action...?????. Ils seront...Les OUBLIES du 8 NOVEMBRE 1942...

En octobre 1942, c est l'entrevue de CHERCHELL...:

Les Allies contactent les groupes de résistants sur le sol Algérien à Cherchell...

...Sont présents les 23 et 24 octobre 1942 a la demande du Consul général Robert MURPHY accompagné du vice-consul américain KNIGHT. Ils demandent l'aide des résistants sur place pour le débarquement des Allies...

...Sont présents pour les français...le General MAST, Henri d Astier de la Vigerie, le Colonel VAN HECKE, Jean RIGAULT, le Lieutenant-colonel JOUSSE, le Capitaine de frégate BARJOT, le Commandant DARTOIS...

...Pour les américains, le General Mark W. CLARK, le général Lyman LEMNITZER, le Colonel Julius HOLMES, le Capitaine Jerauld WRIGHT, le Colonel Arch HAMBLEN envoyés par le General EISENHOWER...

...Pour les britanniques, le Capitaine COURTNEY, le Lieutenant LIVINGSTONE, le Lieutenant FOOTE...

...Bernard KARSENTY, seul juif, participe à cette réunion..

Les Américains promettent des livraisons d armes. Ils seront absents aux rendez vous des 2 et 4 novembre 1942...le groupe interviendra, le jour J, pratiquement sans armes...

Si le jour J a été fixé par les Alliés au 8 novembre 1942, le débarquement est prévu en trois endroits...Le Maroc... ORAN... et la baie d ALGER..

Le débarquement sur Alger est prévu par les Américains sur la partie Ouest d Alger.... par les Anglais sur la partie Est...Le mot de passe entre les résistants et les Allies est .. »Whisky...Soda.. », Le 7 novembre 1942 la BBC diffuse... » Allo Robert....Franklin arrive.. »...

..ALGER est divisé en 5 secteurs: A- B- C- D- E.

.....A....Vieille Ville,.....B...Alger Centre,.....C ..Alger Hauteurs..Palais d Été,.....D... Alger Est..Belcourt, Champ de manœuvres, Fort de Kouba,E...Alger ..El Biar (Villa des Oliviers)...Il y a des chefs de groupe et ...des chefs de sections...

....Pour le groupe A...Commissariat ...Rue BRUCE..Chef de Groupe...Docteur Andre MORALI-DANINOS...adjoint..Lt MARNASection A1... Caserne Pélicier...siège de l Etat Major....Chef de section ..Lt IMBERT...assistant Aspt OUHAOUNSection A2... Palais d Hiver ...quartier General du general JUIN...Chef de section...Gérard SIROT..

.....Section A3...Amirauté.....Chef de section...Andre COHEN...adjoint Lucien LOUFRANI, Marcel HABIBOU, Paul LEVY..

.... Dans le groupe B pour le secteur d Alger-Centre, le commandement de ce groupe a été remis au Docteur Raphael ABOULKER, le poste de commandement du goupe doit investir le commissariat de la rue Berthezen, il a pour adjoint, son frère Stéphane ABOULKER (1) et d autres résistants. Dans le groupe B, il y a 4 sections dont la plus grande partie des résistants arrivent de la salle GEO GRAS, Andre TEMIME, Emile ATLAN, Charles BOUCHARA et Jean GOZLAN rejoints un peu plus tard par Maurice SEBAOUN et son fils Paul, ont regroupé et entraîne tous ces jeunes juifs a des opérations d auto défense depuis la fin de l année 1940 ...ce groupe B comprend 132 hommes dont 12 hommes amenés par Mario FAIVRE(dont 2 musulmans ABTOUCHE et GUEDIRI) plus 11

bretons conduits par l'adjudant TILLY.

...le Groupe B est subdivisé en quatre sections...B1, B2, B3, B4...

.....Section B1...19eme Corps d'Armée...Centre MOGADOR.....Chef de section
..Capitaine PILLAFORT, adjoints DARIDAN, Roger JAIS, TEMIME, LIEBINE, BENHAMOU,
Mario FAIVRE, Henri MESGUICH...

.....Le 1er groupe investi le QG du 19eme Corps d'Armée dirigé par le
Capitaine PILLAFORT..(2)

.....Le 2eme groupe investi le central téléphonique MOGADOR dirigé par le
Lt Pierre Marie CORDIER (abbé CORDIER)

.....Section B2...Préfecture...Chef de section...Emile ATLAN, assistants Jacques
ZERMATI, Saadia OUALID, Andre LEVY...

.....Section B3....Grande Poste...Chef de section ..Lt Jean GOZLAN...adjoint Lt Jean
DREYFUS

.....Section B4....Radio Alger....rue Hoche...Gouvernement Général...Chef de section...
Adjudant TILLY...11hommes, des bretons et des juifs

...Pour le groupe C...Palais d'Ete....chef de groupe.. Lt.Maitre Maurice AYOUN,..Maitre Raymond
ABECASSIS,..Aspt MUCCHIELLI

...Pour le groupe D...Central téléphonique de Belcourt...chef de groupe Paul RUFF...assistants
Docteurs CVILINSKI et BECACHE, FANFANI et AMYOT

...Pour le groupe E... il est prévu...E1,..E2,...E3...

.....Groupes E2 et E3... Villa d'EL BIAR..Chef de groupe Capitaine BOUIN...
adjoint..sergent chef..Gilbert SABATIER...la mission est de neutraliser le General d'aviation
MENDIGAL...

.....Groupe E1,... Villa des Oliviers...chef de section...Aspt Bernard PAUPHILET

Le 8 novembre 1942, à une heure du matin, heure convenue, les commandos passent à l'attaque....Ils neutralisent tous les centres de commandement, civils et militaires d'Alger, les Alliés débarquent à l'Ouest et à l'Est de la ville....Le plan prévoyait de rejoindre le centre ville en 2 heures et demies, neutralisé par tous les groupes de résistance, le General RYDER, commandant en chef des forces armées du débarquement, soupçonneux de l'efficacité des résistants sur place, change ses plans une fois sur la terre ferme. Les Forces Alliées mettront plus de 15 heures pour soumettre le gouvernement vichyste de l'Amiral DARLAN à cesser le combat....

Durant toute cette longue attente, le Commandant DORANGE, arrive à déjouer et à reprendre toutes les places investies par les résistants, et a permis à l'Amiral DARLAN et au Général JUIN de reprendre les commandes de la défense de la ville, jusqu'à la fin de la journée pour donner ordre par la suite de cesser le combat aux forces vichystes...

Il y a deux victimes parmi les résistants...le Lieutenant Jean DREYFUS et le Capitaine PILLAFORT....Certains résistants peuvent s'enfuir, d'autres sont faits prisonniers..

Au soir du 8 novembre 1942, Lucien ADES déclare; » Nous rasons les murs. Nous préférons attendre le crépuscule pour quitter nos lieux de retraite. C'est maintenant que commence pour nous la clandestinité.

Aucun ne peut comprendre l'attitude des Américains. Jamais Alger n'a été si insolamment aux mains de Vichy..???

Et Andre ACHIARY qui dit.: »..son souci de voir combien les événements se déroulent à l'opposé de leurs espoirs... ».. »Nous, les résistants, une fois notre action achevée et malgré son

EXTRAORDINAIRE SUCCES, nous ne représentons plus qu' un petit nombre de partisans isolés, sans appui, sans moyens ; nous devons faire face a une armée qui, dans sa quasi-totalite, jugerait normal que nous soyons tous fusillés... »

Sur 377 résistants, il y avait 312 juifs...Au soir du 8 novembre 1942, les résistants juifs se sont sentis DUPES et OUTRES...

On pouvait dire le 9 novembre 1942 qu'après VICHY... c' était toujours VICHY...

Gozlan Lucien... d' après le livre de Henri MSELLATI... »Les Juifs d Algérie sous le régime de Vichy ».

(1) Stéphane Aboulker, cinéaste, est né le 15 septembre 1911 à Alger et mort le 15 juillet 1975 à Paris.

Démobilisé lors de la Guerre 1939-1940, il retourne à Alger et appartient au réseau d' Astier : opération du 8 novembre 1942. (Avec son frère Raphaël et son cousin José Aboulker, compagnon de la Libération).

En mai 1943, il contracte un engagement pour la durée de la guerre à la première DFL.

Il est nommé sergent-chef par ordre général n°169 du général Brosset en date du 2 novembre 1943.

Acte d'engagement de Stéphane Aboulker dans les FFL en Mai 1943

(2)

Raphaël Aboulker, Stéphane Aboulker et Félix Pillafort à Alger en 1942

Voici la liste des décorations citées par décision no 281 du ministre des Armées Edmond MICHELET le 22 juillet 1946, liste transmise par le Général de division JOUSSE du cabinet du ministre des Armées le 2 aout 1946.

Cette liste est exhaustive, les noms d un bon nombre de résistants manquent malheureusement...Parce que, âpres avoir attendu 4 ans,... le général MAST et le General JOUSSE se sentaient redevable envers ...LES OUBLIES DU 8 NOVEMBRE 1942....

LES CITATIONS.....

Corps d Armée.....ABECASSIS RAYMOND, ARFI, ERNEST, ASERA-AUBRY, ASSUS ANDRE, BARRCAND PIERRE, BELLON BATISTE, BERAUD PHILIPPE, BRISSON PIERRE, BRUNEL JACQUES, CARRION RENE, CASIS MARCEL, DARMON ADOLPHE, DIELON NICOLAS, EL GUERALBLI, FABIANI JOSEPH, FIROUSSI ALFRED GAMZON ROBERT, GOZLAN JEAN, COZLAN HENRI, MORALI-DANINOS, MOULIS HENRI, PARERO HENRI, PITSCH GEORGES, RAGER JEAN PIERRE, RAYMOND ALBERT, REBBOUH ROLAND, RECASS ROBERT, ROOL GERARD, SEBAOUN PAUL, SIROT GERARD, TIMSIT GILBERT, TOTAIN PAUL, TRUCHET ANDRE, VOELIN GEORGES.

A l' Ordre de la Division.....ADLER RAYMOND, AICH FERNAND, ALEXANDRE ARMAND, BACRI ROGER, BITOUN GEORGES, CHEMLA PROSPER, COHEN ADAD RAOUL, HAGAY MAXIME, L HOSTIS SUZANNE, MEDIONI GEORGES, MESGUISH HENRI, Mme D ASTIER DE LA VIGERIE, MOULIS RENEE, OUCINAT FERHAT, PENEL BERTHE, QUIBECH JOSEPH, SROSEM JEAN, SEROR ROLAND, SERRA MARIE ROSE, SITT MARCEL, SONIGO GEORGES, SONIGO ISIDORE, THILL JEAN, WITTELSON CLAUDE.

A l' Ordre du Régiment.....ACHOUCHE SIMON, ADDA CHARLES, ASFES LAZARE, ALBOU MARCEL, ALBOU ROGER, AMRAM VITALIS, ATLAN MAURICE, AYACHE ALFRED, AYACHE SYLVAIN, AZOULAY DAVID, AZOULAY PAUL, BORECH JEAN, BARCHEZYNA ZELIK, BEDJAI GILBERT, BELADINA PAUL, BELAICH PAUL, BELLALOUM GILBERT, BELTZ MARCUS, BENAROUS RENE, BENDAVID SAM, BENHAMOU EDMOND BENHAMOU GEORGES, BENICHOU ARMAND, BERIBI FERNAND, BOUANA ELIE, BOUCHARA FERNAND, BOUCHARA ANDRE, BOUCHARA

JOSEPH, CHEMOULI CHARLES, CHOLAL ANDRE, CIOSI JEAN, COHEN ELIEZER, COHEN SAUVEUR, DAHAN PHILIPPE, DERRIDA FERNAND, DJIAN EMILE, DJIAN PAUL, ELBAZE SAUVEUR, FARRAGI ANDRE, FRIANT RENE, GHENASSIA ALBERT, GUEZ MARCEL, HAYOUN FELIX, KAMOUN LUCIEN, KAROUBI EMILE, KARSENTY JOSEPH, KHOLER MAIUS, LAIK EDMOND, LEVY ANDRE, MEDJAR PAUL, MESGUICH JACQUES, MESGUICH WILLIAM, MORGIANA SIMON, NEBLE GEORGES, NIEL ROGER, OSSOSINO LOUIS, OUALID PAUL, OUALID WILLIAM, PAULI PIERRE, PAULIN CHARLES, SAYAG LUCIEN, SCIARI ALBERT, SELLAM ALPHONSE, SELLAM JOSEPH, SERFATI FERNAND, SERFATI JOSEPH, SIKSIK LEON, SMEDJA ROBERT, SMEDJA ALBERT, STROUCH JOSEPH, SULTAN CLAUDE, SUSSAN GEORGES, TEMIME ROLAND, THOMAS MAXENCE, TIBIKA VICTOR, TIMSIT MARTIAL, TRODJMAN ARMAND, TUBIANA GIL, URBANI MARCEL, ZEMMOUR ERNEST.

A l'Ordre de la Brigade.....AYACHE ALBERT, BARDESSIER ROGER, BELHASSEN MAURICE, BENAÏM RENE, BENHAMOU BENJAMIN, BENSIMON LUCIEN, BOILLAT JOSEPH, BOUMENDIL CHARLES, CHEMOULY CHARLES, DESMOULINS ROGER, DURAND NORBERT, EPSTEIN LOUIS, HOBORBOU MARCEL, JAVELLOT CHARLES, KAMOUN ANDRE, MAGOT MARCEL, MARCHETTO PAUL, MATTEI BATISTE, MORALI ROGER, PEROPADRE JEAN M, PETAUTON PIERRE, PLAS RENE, RAYMOND ROBERT, SCHEFFER RENE, SELLAM GABRIEL, TAOUS JACQUES, TEMIME ELIE, THEBOUD HENRI, THOMAS JEAN, TOUITOU GASTON.

GROUPE GÉO GRAS

NOMS DES PARTICIPANTS

PRÉFECTURE

AICH Fernand ALBOU Marcel ATLAN Emile ATLANI Henri AYACHE Albert AYOUN Félix AZOULAY Albert BEDJAI Gilbert BENAÏCHE Paul BENHAYO Jacques BIRIBI Fernand BOUCHARA Charles FITOUSSI Alfred GUEZ Eugène GUEZ Fernand JAIS Fernand LÉVY André MESGUICH William NENHOMO Benjamin OUALID Sadia PAPERIO Henri SEBAOUN Paul SESSAS Georges SMADJA Arsène SULTAN Claude TABEL Michel ZERMATI Jacques

GRANDE POSTE

BOUMENDIL Charles CHEMLA Prosper CHEMOULLI Charles DREYFUS Jean ELBAZ Raphaël GOZLAN Jean GOZLAN Julien KAMOUN André KAMOUN Lucien SIMEDJA Albert TIBIKA Victor TIMSIT Martial

XIXe CORPS

ABRAMI Henri ACHOUCHE Simon ADDA Charles ALBOU Roger AMRAN Vitalis ANKAOUA Robert ASFES Lazare AYACHE Alfred AYACHE Sylvain AYOUN Jacques BAKRY André BELADINA Paul BELALOUM Gilbert BELHACHEM Maurice BENAÏM René BENAROUS René BENDAVID Sam BENHAMOU Edmond BITOUN Georges BOSHEN Jean BOUANA Elie BOUCHARA André BOUCHARA Joseph CASSIS Marcel COHEN ADAD Raoul COHEN Eliezer COHEN Sauveur DAHAN Philippe DARIDAN Lieutenant DARMON Adolphe DRIGUEZ René FAIVRE Mario FREDJ Fernand GAMZON Robert HINIJAIS Roger LIBINE Germain LOUFRANI Georges MESGUICH J.-C. MESGUICH Jacques MESQUICH Henri MORALI Roger NEBOT René OUALID Paul PILLAFORT Alf. Cap QUIBECH Joseph SIKSIN Léon SMEDJA Robert SONEGON Marcel TAOUSS Jacques TAOUSS Maurice TEDRI Léon TEDRI Maurice TEMIME André TEMIME Elie TEMIME Roland TORDJEMAN Armand ZERAFFA Jean-Claude ZITOUN Jacques

COMMISSARIAT DU Xe

ABOULKER Raphaël ABOULKER Stéphane BOKABORSKI Olivier De ROQUEFORT De SAINT-BLANCAT P. ROBERTY Jean-Louis

RÉSERVE VOLANTE

ADLER Raymond DJIAN Paul EPSTEIN Louis PITSCH Ge

Gabriel SONIGO Georges